

Article

Le firman du sultan Soliman le Magnifique de la Bibliothèque nationale de France *[The Firman of Sultan Suleiman the Magnificent at the National Library of France]*

Mouhammad Al Zoabi ^a et Jocelyne Monot ^b

^a *Chargé de préparation, consolidation et évaluation des documents pour la numérisation* / ^b *Technicienne d'art, service Restauration, département de la Conservation, BnF*

Introduction

Conservée au département des Manuscrits, la lettre de [Soliman le Magnifique](#)¹ (1494-1566) a été extraite du manuscrit [\[Français 2978, f.1\]](#), recueil de lettres et pièces originales, afin d'être présentée à l'exposition *François I^{er} et Soliman le Magnifique - Les voies de la diplomatie à la Renaissance* qui a eu lieu au Château d'Ecouen entre le 18 novembre 2009 et le 15 février 2010, lors de la saison de la Turquie. La présentation à cette exposition a été l'occasion de redonner au document sa forme initiale (rouleau).

1. Contexte historique

Ce firman^{*2} du sultan Soliman le Magnifique (dit *al-qanwni* – législateur en arabe) est « daté du début du mois de *rabi' al-akhir* 932 de l'[Hégire](#) (entre 15 et 24 février 1526) à Constantinople » :

تحريرا في وائل شهر اخر الربيعين لسنة اثني وثلاثين وتسعمائة بمقام دار السلطنة العلية قسطنطينية المحمية المحروسة

Il a été conservé à la bibliothèque royale à Paris (l'actuelle BnF, site Richelieu) dans [le fonds de Béthune sous le n° 8507](#), inséré dans un recueil couvert en maroquin rouge qui contient des lettres originales autographes de François I^{er}, parmi d'autres noms illustres marquant les grands événements de l'histoire de France.

En 1525, le roi de France François I^{er} (1515-1547) était en guerre contre Charles Quint, empereur d'Allemagne et roi d'Espagne. François essaie d'étendre son royaume vers l'Italie. Il revendique le Duché de Milan. Mais le 23 février 1525, l'armée française est défaite à Pavie, en Italie, et François I^{er} est emprisonné à Madrid. Il demande l'aide du sultan ottoman Soliman, fils unique de Selim I^{er} et dixième sultan de la dynastie ottomane (1520-1566). En février 1526, par l'intermédiaire de l'émissaire Jean Frangipani, Soliman reçoit donc une lettre du Roi de France.

Le firman dont il est ici question contient la réponse favorable de Soliman adressée à François I^{er} : « Que votre cœur se reconforte, que votre âme ne se laisse point abattre..., nos glorieux prédécesseurs et nos grands ancêtres ne se sont jamais refusés d'entrer en campagne pour combattre l'ennemi et faire des conquêtes »³. Certains historiens pensent

¹ Süleyman I (sultan, 1494-1566) en turc. Pour voir les différentes formes du nom : <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12033237p>

² Les termes signalés par (*) sont définis dans le glossaire en fin d'article.

³ CHARRIERE, E. *Négociations de la France dans le Levant*. Paris : Imprimerie nationale, 1858.

qu'une nouvelle relation a été établie à cette occasion entre la France et les Ottomans et entre François I^{er} et Soliman, ouvrant la porte à des privilèges accordés aux français dans l'empire ottoman.

2. Description matérielle du firman

Il se présente comme un rouleau manuscrit de 350 mm de large par 1670 mm de longueur. Le montage d'origine du rouleau est constitué de trois feuilles (723 mm, 789 mm, 228 mm de long) assemblées par collage. L'épaisseur du papier est comprise entre 0,13 et 0,20 mm. Le texte est en langue ottomane et en écriture arabe de style *thuluth** pour les cinq premières lignes et *diwani** pour le reste. Le texte est écrit sur un papier non acide, oriental, de bonne épaisseur et très lustré (fig. 1).

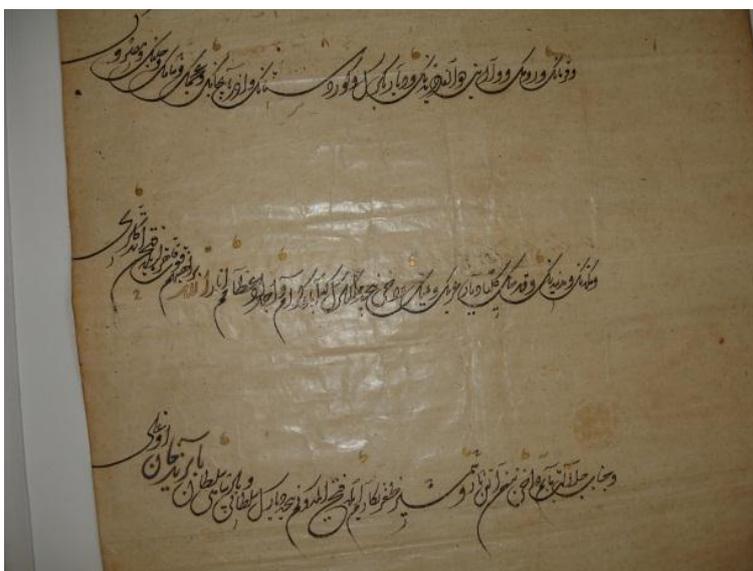


Fig. 1 - Papier lustré © DSC - BnF

La surface en est brillante et imperméable. L'inscription est composée de 16 lignes plus le *tugra** et le *colophon**. La partie supérieure se compose de cinq lignes, puis le mot sacré « dieu (الله) » et ces trois mots « Dieu tout-puissant (حق سبحانه وتعالى) » qui sont écrits en lettres d'or dans le texte. Le corps du texte se compose de 11 lignes à l'encre au noir de carbone*. Le *tugra* et les noms des sultans sont écrits à l'encre bleue bordée d'un filet d'or.

Le *tugra* du sultan Suleyman contient son prénom et celui de son père :

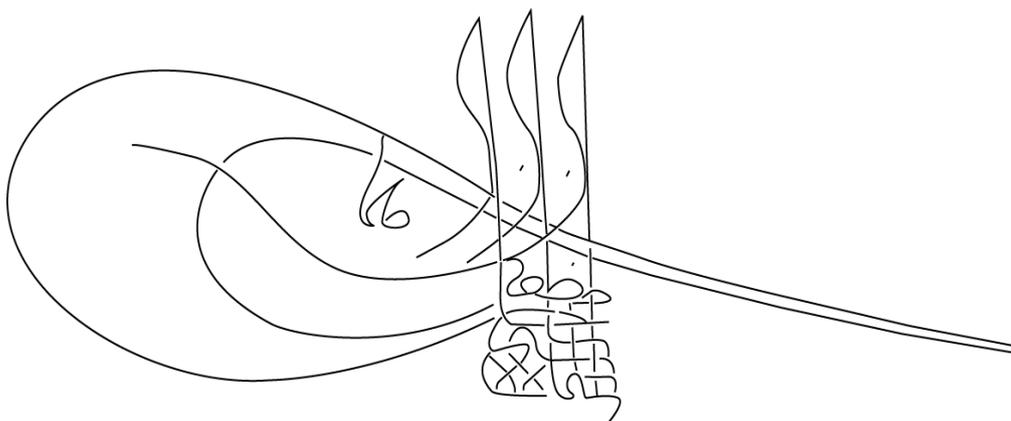


Fig. 2 - Le Tugra du sultan Suleyman le magnifique © DSC - BnF

(Suleyman, سليمان), (shah, شاه), fils (bin, بن), (Selim, سليم), (shah, شاه), (khan, خان), (al-Muzaffar daiyma, المظفر دايمًا) toujours victorieux. Le Tugra est le célèbre symbole qui marque tous les firmans ottomans. C'est un mot turc désignant le monogramme et le chiffre des sultans ottomans. Il était utilisé comme signature officielle (une sorte de sceau) exécutée par leur calligraphe, pour authentifier un document, chaque sultan ayant son propre tugra choisi dès son accession au trône. Le premier tugra connu appartient au deuxième sultan ottoman Orhan Gazi (1324-1362). Il est simple et comprend le nom du sultan (Orhan) et sa filiation (fils d'Osman). Il va évoluer au cours du temps pour parvenir à sa forme traditionnelle sous Soliman le magnifique, forme qui va devenir le modèle des tugras ottomans. Vont y être rajoutés la formule « toujours victorieux » et les mots Han signifiant « le chef » et shah : « le chef » en persan.

3. État de conservation et restauration

Ce manuscrit est en bon état général de conservation et n'a connu aucune restauration. Nous avons remarqué quelques déchirures sur les bords ainsi que des auréoles et des tâches jaune-marron d'humidité.

Les travaux de restauration ont été réalisés à l'atelier de restauration de la BnF, sur le site Richelieu. Des prises de vues ont été réalisées avant la restauration ainsi qu'un dossier complet, faisant état de toutes les étapes, opérations, réflexions et décisions techniques. L'objectif principal de la restauration était de réparer les déchirures, de nettoyer le document et de le mettre à plat pour une exposition.

Le démontage à sec* de la lettre a d'abord été réalisé (fig. 3) ; puis, la séparation du livret⁴ collé à la cire au dos de la lettre (fig. 4), à l'aide d'un Téflon⁵ et d'une spatule chauffante*.

⁴ Livret de traduction ottoman-français : « Lettre de Süleyman le Magnifique à François I^{er} traduite par Jouannin », v. [notice complète](#) dans le catalogue des Archives et Manuscrits.

⁵ Nous avons utilisé ce support pour protéger le papier du contact direct avec la spatule chauffante.



Fig. 3 - Démontage du firman © DSC - BnF



Fig. 4 - Démontage du livret © DSC- BnF

Un dépoussiérage minutieux du document ainsi qu'un nettoyage à sec avec une gomme galet* ont été réalisés ensuite. Le document n'était pas très sale. Un test de solubilité d'encre a indiqué que celle-ci est soluble à l'eau.

Un humidificateur* à ultrasons a été utilisé pour la remise à plat* du document. La réparation des déchirures a été effectuée à l'aide de papier japon K00 (3.5g/m²) et le comblage de lacunes avec du papier japon K 37 (19g/m²) en utilisant de la colle d'amidon de maïs* et la colle Klucel G. Le séchage a été réalisé entre deux non tissés* et deux buvards sous poids (fig.5).



Fig. 5 - Mise sous poids © DSC- BnF

Après son retour d'exposition, le document est conservé sous forme de rouleau, enroulé autour d'une âme de carton neutre et conditionné dans une boîte de conservation avec son livret de traduction (fig. 6 à 8).



Fig. 6 – Le document est mis sous forme de rouleau © DSC- BnF

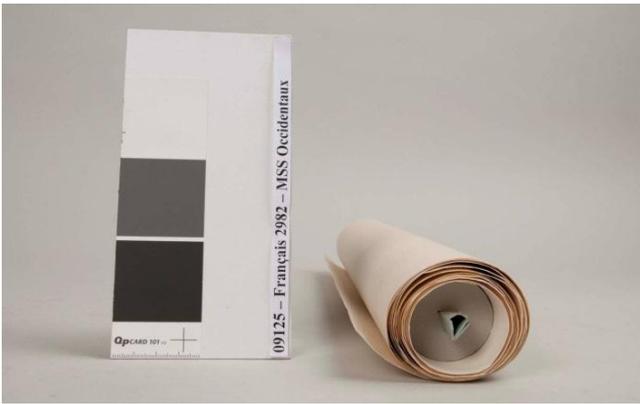


Fig. 7 - Firman autour de l'âme de carton © DSC-BnF



Fig. 8 - Boîte de conservation avec livret de traduction © DSC - BnF

GLOSSAIRE

A défaut de mention de source, les définitions ci-dessous ont été proposées par les auteurs :

Âme : Support de carton neutre de section ronde autour de laquelle le firman est conservé sous forme de rouleau (voir fig. 7)

Colle d'amidon de maïs : La colle à base d'amidon de maïs, comme les colles végétales en général, présente des avantages pour la restauration : elle permet une bonne adhérence et flexibilité, elle n'est pas acide, son collage est réversible, elle ne jaunit pas avec le temps. En revanche, elle est sensible aux micro-organismes et aux insectes. (Source : *Glossaire* in Odile WALRAVE, [dir.]. *La restauration à la Bibliothèque nationale de France*. Paris : BnF, 2003).

Colophon : formule finale dans laquelle le copiste mentionne son nom, le lieu et la date de copie.

Démontage à sec : sans utilisation de produits aqueux.

Diwani : Style d'écriture réservé au conseil impérial ottoman, qui apparaît vers la fin du XV^e siècle. Les lettres sont serrées pour rendre difficile la falsification.

Encre au noir de carbone : Encre constituée d'un pigment noir obtenu à partir de matières carbonisées mélangées à un liant. La préparation du noir de fumée requiert plus de soin que celle des produits calcinés et sa qualité de pigment est supérieure. Le liant est le plus souvent de nature glucidique (gomme d'arbres variés, gomme arabique, gomme adragante ou miel) mais parfois aussi de nature protéinique (gélatine, blanc d'œuf, colle de peau, colle de poisson) ou lipidique (huiles). Très souvent, c'est un produit d'origine végétale qui est employé : les sources citent pêle-mêle la farine de blé, le bois de sapin, les noix, l'huile préparée à partir de diverses plantes. Dans certains cas, on a aussi utilisé du pétrole.

Firman : Un firman est un décret royal émis par un souverain dans certains pays islamiques, incluant l'Empire ottoman, l'Empire moghol, l'Iran ou la Principauté d'Hyderābād pendant la période monarchique. Le mot « firman » vient du persan *farmān* (فرمان) signifiant « décret » ou « ordre ». En turc, on l'appelle un *ferman*. (Source : Wikipedia < <https://fr.wikipedia.org/wiki/Firman>>)

Gomme galet : gomme à base de caoutchouc.

Humidificateur à ultrasons : cet humidificateur est destiné à assouplir le papier sans le mouiller afin d'en faciliter la restauration et la mise à plat. Il produit un brouillard froid, facile à diriger avec son tuyau flexible.

Non tissé : Matériau 100% polyester présentant une surface opaque et lisse. Très résistant et stable à l'état humide, il offre une faible sensibilité aux colles, ce qui permet de l'utiliser comme intermédiaire entre le papier et un buvard lors d'opérations de collage et de doublage. Sa texture fine permet aussi de le placer contre le document, sans risque de marquer la surface de celui-ci, lors d'opérations de pressage et de séchage.

Mise à plat / remise à plat : action d'aplanir le papier pour en supprimer les plis.

Spatule chauffante : Fer professionnel chauffant, comportant diverses tailles de spatules adaptées au travail de la restauration et à toutes finitions de thermocollage, muni d'une station de contrôle de la température sur écran digital (plage d'utilisation de 20 à 250° C).

Style : Formes diverses (environ six) adoptées par les alphabets arabes suivant les époques et les régions.

Téflon : Matière anti-adhérente, souple, de forte résistance chimique et mécanique et utilisable à plus de 260° C, utilisée pour protéger les documents lors de traitements à chaud.

Thuluth, « un tiers » : style d'écriture apparu au XII^e siècle. Les lettres amples et majestueuses le destinent à l'épigraphie, à la calligraphie des phrases courtes et claires ou de titre.

Tugra : Tuğra [tu: 'rɑ], également orthographié « tughra » ou « tugra » (en arabe : طغراء), est un mot turc désignant le monogramme des sultans ottomans. Il est issu du style de calligraphie arabe *divanî*, utilisé pour les besoins de l'administration ottomane. Ces symboles présentaient, sous la forme d'une calligraphie très élégante, le nom du sultan, son titre et son ascendance directe – la *kunya* – ainsi que la formule « toujours victorieux » ou « victorieux à jamais ». Ils commençaient et authentifiaient les documents officiels impériaux, ornaient les monuments bâtis durant le règne, les fontaines, etc. (...)

(Source : Wikipedia < <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tu%C4%9Fra>>)